Préserver le patrimoine
audiovisuel
www.memoriav.ch

MEMORIAV – PHOTOGRAPHIE : COLLOQUE INTERNATIONAL
15-16 novembre 2018 – Lausanne / IDHEAP - Unil

LE PATRIMOINE PHOTOGRAPHIQUE A L'ERE NUMERIQUE

La préservation et la valorisation des fonds photographiques, qu'ils soient argentiques ou numériques, représentent un défi pour les nombreuses institutions patrimoniales et culturelles qui se partagent cette responsabilité.

La gestion des collections photographiques argentiques a fait l'objet d'études et peut s'appuyer sur des recommandations professionnelles et des pratiques certes établies, mais encore inégales. L'avènement du numérique et son développement ont contribué et contribuent à faciliter cette gestion tout en soulevant de nouvelles questions d'ordre technique, scientifique, patrimonial ou culturel, auxquelles l'expérience peu à peu acquise devrait permettre de répondre.
Alors que les photographies nativement numériques commencent à faire leur apparition dans les institutions, leur traitement pose d'autres problèmes - outre ceux de la pérennisation des données numériques - en lien avec la masse produite, la fragilité des formats, la volatilité des données, la qualité des métadonnées, l'accès et la visibilité.

A l'ère de l'accessibilité immédiate et à distance, la pression exercée sur les institutions pour qu'elles numérisent le patrimoine est importante, au risque d'en prétériter la sauvegarde. Cet accès doit s'accompagner d'un important travail de contextualisation qui comporte un coût et qui implique le questionnement des notions d'authenticité et d'intégrité. Il en va de même pour toute acquisition du patrimoine né numérique et de sa diffusion.

Quel but poursuit un projet de numérisation ? l'accès, l'édition, la sauvegarde, les trois ? que numériser ? quelle technique, pour quel phototype et pour quel usage ? à l'interne, à l'externe ? comment établir un cahier des charges, contrôler la qualité ? quelle stratégie adopter en vue de conserver les données et les métadonnées acquises ? comment évaluer les fonds de photographies numériques ? comment organiser leur acquisition, leur gestion ? quel type de valorisation choisir ? comment gérer la question des droits ?

Afin de répondre aux différentes problématiques de la gestion du patrimoine photographique auxquelles les institutions doivent aujourd'hui faire face, Memoriav propose deux journées d'échanges qui poursuivent les objectifs suivants :

- clarifier les différentes phases du projet de numérisation d'un fonds photographique dans le respect des originaux, d'un point de vue théorique et pratique par l'échange d'expériences ;
- préciser les étapes de l'acquisition et de la pérennisation des fonds nés numériques ;
- traiter de la valorisation des collections numérisées et numériques.

Il ne s'agit pas de différencier la photographie argentique de la photographie numérique, mais bien de préciser les conditions nécessaires à la gestion d'un seul patrimoine, **la photographie**, à l'ère numérique.

PROGRAMME

Jeudi 15 novembre 2018

9h00-9h30	**Accueil**
9h30-9h50	**Mots de bienvenue**
9h50-10h50	**L'ORIGINAL**
	Analogique, numérique, dans tous les cas matière. L'objet photographique dans l'habitat numérique Dr. Constanza Caraffa, Leiterin der Photothek, Kunsthistorisches Institut in Florenz / Max-Planck-Institut
	La photographie numérique Mathieu Bernard-Reymond, photographe
10h50-11h20	**Pause**
11h20-12h50	**POURQUOI ET COMMENT NUMERISER ?**
11h20-11h40	**Réflexions préliminaires à tout projet de numérisation** Dr. Jens Bove, Leiter der Deutschen Fotothek Sächsische Landesbibliothek Staats- und Universitätsbibliothek Dresden
11h40-12h00	**Exigences techniques** Christophe Brandt, Institut Suisse pour la Conservation de la Photographie, Neuchâtel, et Katharina Rippstein, Fotostiftung Schweiz, Winterthur
12h00-12h20	**Pourquoi, comment et quoi numériser ? Expériences des Archives d'Etat du canton de Bâle-Ville** Sabine Strebel, Leiterin der Bildersammlung und St. Leiterin Benutzung im Staatsarchiv Basel-Stadt
12h20-12h50	Questions/discussion
12h50-14h30	**Repas**
14h30-15h30	**CERTIFICATION DE LA CHAINE DE NUMERISATION / CONTRÔLE QUALITE**
14h30-15h10	**Les étapes du contrôle de qualité**
15h10-15h40	**Processus de numérisation des Archives cantonales vaudoises** Eloi Comtesse et Jérôme Guisolan, archivistes, Archives cantonales vaudoises, Lausanne
15h40-16h00	Questions/discussion
16h00-17h00	**LES METADONNEES : UNE QUESTION CENTRALE**
16h00-16h40	**The Zeri Photo Archive to Linked Open Data** Marilena Daquino, research assistant in Digital Humanities, PhD candidate in Library and Information Science University of Bologna
16h20-16h40	**Les métadonnées et la photographie de presse – Un tour de force à travers le temps et l'espace** Lukas Kobel, Leiter Archiv, Keystone Zürich
16h40-17h00	Questions/discussion
17h00-17h30	**Résumé de la 1ère journée**

Jeudi 15 novembre 2018, 19h00 - Soirée : **Musée de l'Elysée, Lausanne**

Les participants/tes du Colloque peuvent découvrir l'exposition consacrée à
Matthias Bruggmann (lauréat de la deuxième édition du Prix Elysée)
en sa compagnie. Une occasion d'échanger également sur les pratiques du photographe, la gestion de son œuvre, sa valorisation et sa sauvegarde : les pratiques du photographe à l'ère numérique.

Vendredi 16 novembre 2018

8h30-9h00	**Accueil**
9h00-9h15	**Introduction à la 2ème journée**
9h15-10h15	**L'ACQUISITION DE FONDS NUMERIQUES**
9h15-9h35	**Quelle politique documentaire pour la photographie numérique native en bibliothèque ?** Amélie Dessens, Conservatrice responsable du patrimoine, Bibliothèque de l'Ecole nationale supérieure des mines de Paris
9h35-9h55	**Préparer, accompagner et traiter l'acquisition de fonds numériques** Jean-Yves Le Meur, project Leader CERN digital memory, CERN
9h55-10h15	Questions/discussion
10h15-11h15	**COMMENT CONSERVER LES DONNEES ?**
10h15-10h35	**Assurer la pérennisation des données et leur accès** Martin Kaiser, Berater für Digitale Langzeitarchivierung, KOST-CECO, Bern
10h35-10h55	Peter Fornaro – Digital Humanities Lab, Universität Basel
10h55-11h10	Questions/discussion
11h10-11h40	**Pause**
11h40-12h40	**ACCES ET VALORISATION**
11h40-12h00	**Droits et accès : quelles stratégies ?**
12h00-12h20	**ETH-Bibliothek et l'Open Data : Expériences de quatre années de pratique** Nicole Graf, Leiterin Bildarchiv ETH-Bibliothek Zürich
12h20-12h40	Questions/discussion
12h40-14h00	**Repas**
14h00-15h00	**ACCES ET VALORISATION (suite)**
10h20-10h40	**Opportunités et exemples** Manuel Sigrist, chargé de projets web et nouveaux médias, Musée de l'Elysée, Lausanne
10h40-11h00	**Accessibilité et médiatisation. La circulation des images d'archive entre distance et transparence** Matteo Treleani, sémiologue, maître de conférences en communication, Université de Lille
11h00-11h20	Table ronde s/l'accès et la valorisation
15h10-15h30	**Résumé et conclusion**

L'ORIGINAL

Jeudi 15 novembre 2018 – 9h50

Analogique, numérique, dans tous les cas matière. L'objet photographique dans l'habitat numérique

Constanza Caraffa, Leiterin der Photothek, Kunsthistorisches Institut in Florenz / Max-Planck-Institut

Les photographies ne sont pas seulement des images planes, mais également des objets matériels tridimensionnels à dimension temporelle et spatiale, actives dans des contextes sociaux et culturels. Cette approche, développée depuis les années 1990, notamment en anthropologie, s'est depuis établie dans la recherche transdisciplinaire sur la photographie documentaire et les archives photographiques. Ses conséquences sur la pratique quotidienne des archives photographiques restent toutefois limitées. L'objectif de la conférence est de fournir une base méthodologique pour comprendre l'importance du caractère objet des photographies analogiques, pour leur numérisation et leur médiation numérique. Que faut-il prendre en compte pour communiquer numériquement leur matérialité et leurs formes de présentation ? Pour comprendre cela, nous considérerons les archives photographiques comme un écosystème dans lequel les photographies interagissent avec d'autres organismes tels que des boîtes de photos, des catalogues de cartes, des livres d'inventaire, des systèmes de classification et des outils de travail numériques. Les systèmes de valeur selon lesquels les projets de numérisation sont réalisés seront discutés. Compte tenu des frontières plutôt fluides entre les formats analogiques et numériques, la conférence se terminera par une discussion critique sur la rhétorique de la dématérialisation numérique.

La photographie numérique

Mathieu Bernard-Reymond, photographe

Depuis leur apparition, les photographies numériques existent dans différents formats (jpg, tiff, raw), en version originale ou retouchée. Il existe également des formes hybrides partiellement générées par ordinateur. La photographie née numérique est aujourd'hui présentée de manière analogique, mais aussi numérique, sur les écrans les plus divers, sous forme de présentations éphémères et de partages sans fin sur les réseaux. Qu'est-ce qu'un original numérique et quelles formes de présentation faut-il conserver ? Comment reconnaître les formes pertinentes d'originaux numériques ? Qu'est-ce que cela signifie en matière d'archivage à long terme de photographies nées numériques ?

POURQUOI ET COMMENT NUMERISER ?

Jeudi 15 novembre 2018 – 11h20

Un projet de numérisation nécessite un certain nombre de considérations préliminaires en terme d'objectifs et d'actions. Comment sélectionner les fonds et les photographies à numériser ? Quels critères entrent en jeu ? Quels buts servent les fichiers numériques obtenus ?
Les objectifs de la numérisation clairement établis, les critères techniques sont à définir. Ils dépendent à la fois des usages – sauvegarde, sécurisation des originaux, gestion de la collection, communication, exposition, accès en ligne, édition etc. – et des différents types d'images et de leur présentation – plaque de verre, négatif souple, tirage, noir et blanc, couleur, album etc. –.

Réflexions préliminaires à tout projet de numérisation

Jens Bove, Leiter der Deutschen Fotothek Sächsische Landesbibliothek Staats- und Universitätsbibliothek Dresden

Pourquoi faut-il numériser les photographies analogiques ? A des fins de diffusion ? De sauvegarde d'une copie ? De protection de l'original ? A quoi faut-il veiller dans le cadre d'un projet de numérisation en matière d'objectifs, d'évaluation et de sélection de fonds et de photographies, et quelles sont les conditions techniques préalables ? Les négatifs doivent-ils être conservés comme tels au format numérique ou sous forme de tirages positifs ? Dans quelle mesure les formes de présentation et les contextes doivent-ils eux aussi être numérisés ? Et où se situe la frontière entre ce qui est souhaitable et ce qui est faisable ?

Exigences techniques

Christophe Brandt, Institut Suisse pour la Conservation de la Photographie, Neuchâtel et Katharina Rippstein, Fotostiftung Schweiz, Winterthur

Quelle technique d'acquisition faut-il privilégier ? Pour quel support et quel usage ? Comment restituer le contexte (recto/verso, album etc.) ? quelle résolution ? quel format ? comment gérer le noir et blanc et restituer les couleurs, définir l'espace colorimétrique de référence ? de quelle manière contrôler le résultat ?

La numérisation d'un fonds photographique nécessite la mise en place d'un workflow qui prenne également en compte la manipulation physique des objets, leur conservation et leur traitement. La question de réaliser le travail en interne ou de le confier à un spécialiste doit aussi être posée.

Pourquoi, comment et quoi numériser ? Expériences des Archives d'Etat du canton de Bâle-Ville

Sabine Strebel, Leiterin der Bildersammlung und St. Leiterin Benutzung im Staatsarchiv Basel-Stadt

Les Archives d'État ont commencé leurs premiers projets de numérisation à la fin du XXe siècle. Elles ont mis en ligne environ 7 000 images, principalement des photographies, à des fins de recherche et de consultation, ceci pour la première fois en 2005. Cela s'inscrivait dans le cadre d'une stratégie globale d'informatisation. Entretemps, plusieurs projets de numérisation ont été réalisés. Plans, dossiers, films et images ont été numérisés. L'offre en ligne, qui s'est rapidement étendue à plus de 80 000 images, ne représente toutefois qu'une petite partie des images analogiques disponibles. L'offre en ligne a un impact sur l'utilisation des images analogiques : de plus en plus souvent, on s'attend à ce que l'ensemble du matériel d'archives analogiques doive de toute façon être converti sous forme numérique. Les questions du "pourquoi, comment et quoi numériser" sont-elles donc dépassées ou se posent-elles encore plus ?

Le processus de numérisation va au-delà de la simple production de documents numériques et intervient dans les domaines de l'indexation, de la conservation, de l'utilisation et de la médiation. Certains principes et procédures ont été consolidés dans les différents projets de numérisation, d'autres ont été modifiés. Les questions d'objectif et de but ainsi que les implémentations techniques et pratiques se posent de nouveau à chaque projet. En plus de définir les exigences techniques et esthétiques du produit numérique, la sélection des objets analogiques et leurs critères deviennent un sujet de discussion. La recherche de réponses se situe entre les expériences acquises des projets précédents, l'évolution des possibilités techniques, l'état des stocks, la stratégie de l'institution et la pression croissante des attentes de la société. Les questions "pourquoi, comment et quoi" permettent de réfléchir à ces décisions et de les adapter si nécessaire. Quelques exemples sont utilisés pour réfléchir aux principes et procédures qui ont fait leurs preuves, ou non, et aux obstacles qui sont apparus.

CERTIFICATION DE LA CHAINE DE NUMERISATION – CONTRÔLE DE QUALITE

Jeudi 15 novembre 2018 – 14h30

De quelle manière s'assurer que les fichiers numériques obtenus répondent au niveau de qualité attendu et qu'ils soient fidèles aux documents d'origine, qu'ils respectent leur intégralité ? Les opérations de numérisation doivent être encadrées par une procédure qui inclut le contrôle de qualité et définit les éléments à évaluer. Le processus de numérisation fera l'objet d'une documentation.

Les étapes du contrôle de qualité

Quelles sont les étapes du contrôle de qualité et quels sont les éléments à vérifier, comment les vérifier ?

Processus de numérisation des Archives cantonales vaudoises

Eloi Contesse et Jérôme Guisolan, archivistes, Archives cantonales vaudoises, Lausanne

La numérisation est un processus complexe qui implique une grande diversité d'acteurs. Les Archives cantonales vaudoises ont mis en place une procédure de numérisation qui encadre le travail de chacun de ceux-ci. Les mandats confiés à des mandataires externes sont strictement encadrés.
La procédure et le cahier des charges type pour un travail réalisé par un mandataire seront présentés. En deuxième partie viendront des exemples concrets tirés des projets de valorisation de divers fonds photographiques (négatifs sur plaque de verre concernant le patrimoine enfoui et bâti, négatifs du photographe Jean-Pierre Grisel, vues aériennes de l'Aéroport de Lausanne).

LES METADONNEES : UNE QUESTION CENTRALE

Jeudi 15 novembre 2018 – 16h00

La production de métadonnées nécessaires à l'identification et à la compréhension des photographies est une opération indispensable à la gestion des fonds et collections. Si la masse croissante de photographies numériques et leur volatilité posent de nouveaux problèmes, le numérique offre également des opportunités pour leur traitement documentaire.

The Zeri Photo Archive to Linked Open Data

Marilena Daquino, research assistant in Digital Humanities, PhD candidate in Library and Information Science at the Department of Classical Philology and Italian Studies of the University of Bologna

Nowadays, libraries, archives, and museums (LAMs) are leveraging Linked Open Data (LOD) to revise their workflows and build new cultural resources for their users. A number of advantages, including both social and technical reasons, motivates the shift. Since data is open and reusable by creators and developers, collections can be enriched by integrating external data sources - e.g. missing pieces of information, similar data, additional context information. Cultural institutions may gain visibility through collaborations with partners holding similar data, and by publishing their data through aggregators of linked datasets - e.g. Europeana, PHAROS.
Finally, users can experience the cultural heritage in new, expressive, and unexpected ways. Photo archives can benefit of all such advantages, reducing time-consuming cataloguing activities and providing users new interfaces tailored on the specific features of photographic materials.

In this sense, the Zeri & LODE project is a virtuous example of the potential of LOD applied to the photography and arts domains.

Metadonnées et photographie de presse – Un tour de force à travers le temps et l'espace

Lukas Kobel, Leiter Archiv, Keystone Zürich

Les métadonnées sont pour KEYSTONE-SDA un prérequis et une condition pour tous ses produits. Dans le domaine de la photographie, l'agence peut s'appuyer sur plus de 60 ans de gestion des métadonnées. Contrairement à de nombreuses institutions de collecte ayant des exigences scientifiques, le traitement de l'information d'image dans une archive de presse est déterminé par la pression du temps et un pragmatisme prononcé. Les demandes d'informations complémentaires liées à l'image sont aussi multiples que diverses : la récupérabilité des images, la création de contexte et de valeur ajoutée éditoriale, le contrôle et l'attribution des droits d'accès, la garantie des références sources, l'application des restrictions et la classification dans le cadre d'une taxonomie définie.

Si l'on fait un pas en arrière pour surplomber la mer de données, apparait un paysage de vagues de vagues et des distorsions à ses bords. C'est là que les problèmes fondamentaux deviennent particulièrement évidents. A l'aide d'exemples aussi perspicaces de la vie quotidienne d'une agence de photographie de presse, je vous invite à un voyage dans le temps et l'espace des formes analogiques et numériques du traitement des métadonnées d'images.

ACQUISITION DE FONDS NUMERIQUES

Vendredi 16 novembre 2018 – 9h15

Depuis une bonne dizaine d'années, la plupart des photographies sont prises au format numérique. Qu'est-ce que cela signifie pour les institutions patrimoniales ? Comment peuvent-elles garantir la continuité de leurs fonds et collections ? A quels défis techniques et processuels doivent-elles faire face ?

Quelle politique documentaire pour la photographie numérique native en bibliothèque ?

Amélie Dessens, Conservatrice responsable du patrimoine, Bibliothèque de l'Ecole nationale supérieure des mines de Paris

La photographie numérique native de par son contenu – artistique, documentaire, historique – ou les usages qui l'accompagnent, constitue un patrimoine très riche qui devrait s'inscrire en toute logique dans la continuité des collections photographiques déjà bien présentes en bibliothèque notamment.
Mais l'organisation de telles collections, dématérialisées ou non sur des fichiers numériques, représente aussi un véritable défi. Au-delà du changement de support ou du défi technique de l'archivage pérenne, il faut aussi pouvoir saisir des flux, faire des choix au sein d'une production devenue colossale, se rapprocher des producteurs professionnels ou amateurs pour anticiper l'entrée dans les fonds des photographies numériques.
Quel est aujourd'hui le rôle des institutions culturelles dans la constitution de ces collections ? Tous les établissements pourront-ils assurer la continuité de leurs fonds photographiques autrefois uniquement argentiques ? Il est important de s'interroger sur les moyens dont on dispose pour relever ce défi en termes humains, financiers et techniques mais aussi et surtout, de politique documentaire. Une question qui mérite non seulement d'être posée au niveau de l'établissement mais aussi de son réseau pour assurer la transmission de ce patrimoine numérique.

Préparer, accompagner et traiter l'acquisition de fonds numériques

Jean-Yves Le Meur, project Leader CERN digital memory, CERN

Cette présentation expliquera le flux des données numériques photographiques au CERN.
La structure globale sera d'abord décrite. Le service centralisé Photolab en charge des prises de vue d'images officielles de l'organisation sera présenté. On montrera comment sont articulés, autour du service Photo, les services associés de l'informatique et de la communication. On verra également à travers l'historique de ce service comment l'arrivée de la photographie numérique a modifié non seulement les sources d'acquisition, mais aussi toute la gestion du fonds, depuis la mise à jour du catalogue à la mise à disposition pour les utilisateurs.
Dans un deuxième temps seront abordées les questions de formats et de métadonnées. Les différentes méthodologies essayées - avec plus ou moins de succès - pour enrichir la description des notices seront détaillées. Les processus mis en place pour tenter de fusionner les fonds numérisés avec ceux nés numériques seront aussi traités.
Enfin, les initiatives pour assurer la préservation digitale pour les futures générations seront brièvement mentionnées.

COMMENT CONSERVER LES DONNEES ?

Vendredi 16 novembre 2018 – 10h15

Comment assurer le maintien de la lisibilité et de l'intelligibilité des données numériques (photographies numérisées, photographies numériques et informations contextuelles) à long terme ?
Quelle stratégie mettre en place en fonction de la taille de l'institution et des moyens à disposition ?

Assurer la pérennisation des données et leur accès

Martin Kaiser, Berater für Digitale Langzeitarchivierung, KOST-CECO, Bern (Koordinationsstelle für die dauerhafte Archivierung elektronischer Unterlagen)

Les exigences du stockage d'archives numériques nécessitent une bonne compréhension des caractéristiques de base du monde numérique que sont la fragilité des supports de données, l'obsolescence des lecteurs et l'intégrité des données. Faut-il sauvegarder les données en ligne, hors ligne, à l'interne, à l'externe ? Quels sont les formats recommandés ?
Le modèle OAIS fixe le cadre général et conceptuel de la mise en place d'une stratégie de pérennisation de l'information numérique pour l'exploiter et la rendre accessible. De quelle manière est appliqué concrètement ce modèle dans la réalité quotidienne de petites et moyennes instituions ?

Peter Fornaro – Digital Humanities Lab, Universität Basel

Les métadonnées créées lors de la prise de vue, encapsulées dans l'image ou qui lui sont liées (EXIF, IPTC, XMP…) peuvent se perdre, s'effacer ou être ignorées au grès des usages.

ACCES ET VALORISATION

Vendredi 16 novembre 2018 – 11h40

Droits et accès : quelles stratégies ?

Les questions juridiques ont considérablement gagné en importance du fait des possibilités de diffusion numériques. En ce qui concerne la diffusion de photographies, il existe différentes approches en matière de droits d'auteurs. Les photographies doivent-elles être proposées en ligne gratuitement

et sans restrictions ? Ou bien vendues à bas prix ou aux conditions du marché ? Comment valoriser la photographie à l'ère du « tout gratuit » ?
La plupart des photographies sont protégées par des droits d'auteurs. Dans quelle mesure ces derniers constituent-ils une chance et/ou un obstacle pour les institutions publiques comme les archives, bibliothèques et autres musées ? Creative Commons et le domaine public sont-ils la solution pour les institutions patrimoniales ?

ETH-Bibliothek et l'Open Data : Expériences de quatre années de pratique

Nicole Graf, Leiterin Bildarchiv ETH-Bibliothek Zürich

Le 1er mars 2015, la base de données images des archives d'images de l'ETH-Bibliothek, E-Pics BildarchivOnline, a été convertie en Open Data. Pour réaliser cette étape, chaque image et fonds partiels furent au préalable individuellement vérifiés. Les licences sont soumises aux dispositions relatives aux droits d'auteur, c'est-à-dire aux éventuels droits existants des photographes et autres auteurs ou, dans le cas d'auteurs inconnus, à la date de publication.
Les images dont les droits d'utilisation existent ou qui sont déjà dans le domaine public peuvent être téléchargées par tout utilisateur, sous Open Data, dans quatre résolutions différentes y compris au format TIFF, gratuitement et pour tout type d'utilisation. Chaque type d'utilisation comprend également une utilisation commerciale. Les images sont sous licence Creative Commons BY-SA 4.0 ou sous Public Domain Mark.
La conférence approfondit le sujet suivant : comment est née cette décision stratégique "de l'agence photo au fournisseur d'Open Data" ? Des informations de base sont présentées. En outre, les questions juridiques relatives aux licences et à leur gestion sont discutées. Enfin, les statistiques d'utilisation et les changements dans l'utilisation quotidienne sont présentés et discutés.

Opportunités et exemples

Manuel Sigrist, chargé de projets web et nouveaux médias, Musée de l'Elysée, Lausanne

La disponibilité numérique des photographies ouvre de nouvelles voies en matière de diffusion et de valorisation. Mais quelles sont ces possibilités/opportunités actuelles que les petites institutions peuvent saisir pour valoriser leur patrimoine numérisé ?
Parcourir des bases de données et/ou feuilleter des albums photo numériques ne sont plus les seules façons de découvrir des trésors photographiques. Les formes interactives jouent un rôle de plus en plus important.

Accessibilité et médiatisation. La circulation des images d'archive entre distance et transparence

Matteo Treleani, sémiologue, maître de conférences en communication, Université de Lille

Une grande quantité d'images d'archive circule dans le paysage médiatique. La présence de ces contenus contribue à construire notre image du passé. Cette communication vise à interroger le rôle des médias en tant qu'acteurs de mémoire. Quelle image du passé transmettent-t-ils ? Comment opèrent-ils en tant qu'instances de médiation ? La médiatisation des archives est un enjeu capital pour comprendre la construction de la mémoire collective et les pratiques patrimoniales. D'un côté les médias diffusent des archives pour parler du passé, de l'autre, les institutions patrimoniales deviennent des éditeurs d'archives se comportant comme diffuseurs. Ce phénomène migratoire des images qui dépassent les frontières des nations, des supports médiatiques et des industries créatives, n'est pas nouveau mais se manifeste avec évidence depuis la numérisation. Les pratiques institutionnelles en matière de valorisation ne peuvent pas se passer de l'influence des logiques médiatiques sur la mise à disposition des images. Questionner les instances de médiation signifie

comprendre où sont situées les logiques d'autorité : un enjeu primordial pour les acteurs institutionnels.

Modération :

- **Nora Mathys** (Historienne de la photographie, conservatrice, Musée de l'Elysée)
- **Joël Aeby** (Responsable de la conservation, Archives fédérales suisses, Président du Réseau de compétences photographie de Memoriav)
- **Elias Kreyenbuehl** (Leiter Digitalisierung, Universitätsbibliothek, Universität Basel)
- **Gianni Haver** (Professeur associé, Faculté des sciences sociales et politiques, Université de Lausanne)

Résumé :

- **Estelle Blaschke** (Historienne de la photographie, Université de Lausanne, Faculté des lettres, Centre des sciences historiques et de la culture)

Public cible
Collaboratrices et collaborateurs de toute institution publique et privée (patrimoniale, culturelle, scientifique, administrative, éducative etc.) en charge de fonds photographiques.
Archivistes, bibliothécaires, conservateur·trice·s, étudiant·e·s et diplômé·e·s en restauration/conservation, étudiant·e·s du programme de formation continue en archivistique, bibliothéconomie et sciences de l'information (CAS/MAS ALIS), historien·ne·s, iconographes, chercheur·euse·s intéressé·e·s par la photographie et les humanités digitales. Photographes, professionnels de la numérisation du patrimoine. Tout public intéressé par le patrimoine photographique.